



Citizen, 1996
Épreuves à la gélatine argentique sur papier
192 x 244 cm, édition de 2
Collection : Musée d'art contemporain de Montréal

jeff wall

Œuvres 1990-1998

sommaire

- 1 JEFF WALL
Œuvres 1990-1998
- 2 DENIS FARLEY ET NATALIE ROY :
DU COMPAGNONNAGE
- 3 NOUVEAU CONSEIL
D'ADMINISTRATION
LA MÉDIATHÈQUE ACQUIERT
LE FONDS YVAN-BOULERICE
- 4 LA VEILLE, UNE ATTITUDE
DYNAMIQUE DE L'INSTITUTION
LE CAMP DE JOUR DU MUSÉE
SE DISTINGUE
- 5 CRÉATIONS MULTIMÉDIAS
GRANULAR SYNTHESIS : NOISEGATE-M6
DÉLIRE DÉFAIT
- 6 LES AMIS DU MUSÉE
- 7 LE CLUB DES COLLECTIONNEURS
ET AMATEURS D'ART DU MUSÉE
ACTIVITÉS 1999
LES JOURNÉES DE LA CULTURE
AU MUSÉE
- 8 EULÀLIA VALLDOSERA

ARTISTE CANADIEN AYANT ACQUIS L'UNE DES RÉPUTATIONS LES PLUS ENVIABLES SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE, JEFF WALL DEMEURE CEPENDANT ENCORE PEU CONNU DU PUBLIC D'ICI. C'EST POURTANT DEPUIS LA FIN DES ANNÉES 70 QUE CET ARTISTE UTILISE LE MÉDIUM PHOTOGRAPHIQUE POUR CRÉER UNE ŒUVRE COMPLEXE ET RICHE QUI FAIT DE LUI, AUJOURD'HUI, L'UNE DES FIGURES DISTINCTIVES DE L'ART CONTEMPORAIN. COMME AUCUNE EXPOSITION PERSONNELLE DE JEFF WALL N'A ÉTÉ PRÉSENTÉE AU QUÉBEC JUSQU'À MAINTENANT, CETTE PREMIÈRE MONOGRAPHIE DEVRAIT PERMETTRE DE SE FAMILIARISER AVEC SON TRAVAIL ET DE PRENDRE PLUS PARTICULIÈREMENT LA MESURE DE SON PROJET ARTISTIQUE FONDÉ TANT SUR LA PEINTURE ET LE FILM QUE SUR LA PHOTOGRAPHIE.

Se démarquant des précédentes expositions consacrées à Jeff Wall qui furent tenues au Canada (la dernière remonte à 1990) et à l'étranger, celle-ci met l'accent sur un vaste ensemble de travaux qui marquent un nouvel esprit et l'apport de nouveaux éléments et de nouvelles préoccupations, avec les années 90. Cette manifestation constitue donc, en quelque sorte, un premier bilan du travail développé au cours de cette dernière décennie.

Dès le début, Jeff Wall s'est distingué par une approche personnelle et très caractéristique. Immédiatement reconnaissables, ses œuvres se présentent sous la forme d'un dispositif spectaculaire qui utilise de grands transparents Cibachromes montés sur des caissons de métal et éclairés par derrière. Avec l'ambition de se faire «le peintre de la vie moderne», selon la formule de Baudelaire, Wall s'attache à représenter, avec un regard critique, différents sujets de la réalité quotidienne en mettant à profit une science de la composition inspirée de plusieurs siècles d'histoire de la peinture occidentale. Recourant aux stratégies de la publicité tout en adoptant la démarche d'un metteur en scène de cinéma, l'artiste souhaite en fait concilier la grande tradition picturale avec le portrait qu'il dresse de la société contemporaine.

À partir de 1990, le travail de Wall se complexifie, tant par les sujets abordés et les préoccupations manifestées que par les formes de production et les moyens techniques utilisés. Jeff Wall commence alors à recourir à l'ordinateur pour la composition et la manipulation de ses images, tout comme il introduit une dimension grotesque et un caractère plus spectaculaire dans une série d'œuvres très élaborées. Mettant en jeu d'importants moyens, proches de la production cinématographique, ces réalisations sont de troublantes allégories qui, tout en tenant de certains genres filmiques et picturaux, manifestent une distance ironique à l'égard de certaines absurdités de notre société.

suite à la page 2



Les Dentelles de Montmirail, 1995
Soutiens-gorge et jupons sous acrylique et bois
32 x 300 x 35 cm
Collection : Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay

Denis Farley et Natalie Roy : DU COMPAGNONNAGE

AVEC LES ANNÉES, LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL A ÉTABLI UNE TRADITION EN CE QUI A TRAIT À LA COLLABORATION AVEC D'AUTRES INSTITUTIONS DANS LA PRÉPARATION ET LA PRÉSENTATION D'EXPOSITIONS. PLUS RÉCEMMENT, LE MUSÉE A INAUGURÉ UN TYPE DE COLLABORATION PLUS ÉTROITE ENCORE : AVEC LE MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, DONT UNE PART IMPORTANTE DU MANDAT SE RAPPORTE À L'ART CONTEMPORAIN, EST NÉ UN PROJET D'EXPOSITION D'ART ACTUEL, MIS SUR PIED PAR LES DEUX INSTITUTIONS.

Cette exposition, intitulée *Denis Farley et Natalie Roy : Du compagnonnage*, sera d'abord présentée au Musée régional de Rimouski, puis au Musée d'art contemporain de Montréal. On appelle «compagnonnage», dans l'art du jardinage populaire, ces rapports étroits qu'entretiennent certaines espèces et qui, tour à tour, peuvent prendre la forme d'entraide, d'influence réciproque, de mise en valeur mutuelle.

Ainsi, en présentant les travaux de Denis Farley, photographe montréalais, et de Natalie Roy, artiste de l'installation de Québec, cette exposition veut mettre en évidence l'apport remarquable que constituent les œuvres de l'un dans la perception, la lecture et la connaissance des œuvres de l'autre. Dans cette rencontre qui met en présence les travaux des deux artistes, et où le paysage tient lieu de point de convergence principal, se profile une étonnante mise en valeur mutuelle de leurs corpus, voire une exaltation de leurs qualités, propriétés et particularités. Parmi celles-ci, la présence du corps humain, l'accumulation et les traces des mouvements géologiques mettent en relief la matérialité structurante propre à chacune des deux démarches. ■ GILLES GODMER ET CARL JOHNSON

DU 28 JANVIER AU 14 MARS 1999
MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI,
SALLE HYDRO-QUÉBEC

DU 3 JUIN AU 5 SEPTEMBRE 1999
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

jeff wall Œuvres 1990-1998

suite de la page 1

Par ailleurs, Wall réalisera également, au cours de la décennie, des compositions qui tantôt s'inscriront dans le prolongement de ses préoccupations antérieures, telles ces images mettant en scène un seul personnage enfermé dans ses pensées, tantôt marqueront un intérêt nouveau pour les composantes formelles, comme il apparaît dans ce thème récent des «natures mortes». Particulièrement fécondes, ces dernières années seront encore l'occasion de réaliser une série de grandes images en noir et blanc qui, tout en renouant avec une certaine tradition photographique, s'attachent à montrer des individus dont l'existence semble passer inaperçue.

À travers les histoires qu'il met en scène, où différents problèmes de tensions sociales, d'iniquités, de pauvreté, de violence, sont évoqués subtilement, Wall pointe l'aliénation de l'individu

dans le monde d'aujourd'hui et la perte d'un idéal de progrès social.

Né à Vancouver, où il continue de vivre et de travailler, Jeff Wall a été l'objet de très nombreuses expositions individuelles à l'étranger depuis vingt ans. Soulignons, parmi les plus récentes, celles présentées au Carnegie Museum of Art de Pittsburgh en 1990, au Centro d'Arte Contemporanea Reina Sofía de Madrid en 1994, à la Galerie nationale du Jeu de Paume à Paris ainsi qu'au Museum of Contemporary Art de Chicago et à la Whitechapel Art Gallery de Londres, au cours de 1995 et 1996. Une importante rétrospective lui a également été consacrée au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden de Washington, au Museum of Contemporary Art de Los Angeles et à la Art Tower Mito, au Japon, en 1997 et 1998. ■ RÉAL LUSSIER

DU 12 FÉVRIER AU 25 AVRIL 1999

NOUVEAU conseil d'administration

LE 16 OCTOBRE DERNIER, LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC A ANNONCÉ LA NOMINATION DE MONSIEUR PIERRE BOURGIE À TITRE DE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL. MESDAMES NIKY PAPACHRISTIDIS ET MARTHA TAPIERO-LAWEE SONT RECONDUITES, POUR UN SECOND MANDAT, DANS LEURS FONCTIONS DE MEMBRES DU CONSEIL. MADAME ANN BIRKS ET MONSIEUR CHARLES S. N. PARENT, MEMBRES COOPTÉS, ONT ÉGALEMENT ÉTÉ REPORTÉS AU CONSEIL. MADAME FRANCINE LÉGER, CONSEILLÈRE ET DESIGNER GRAPHIQUE CHEZ VASCO DESIGN INTERNATIONAL; ET MESSIEURS ROSAIRE ARCHAMBAULT, PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GROUPE ARCHAMBAULT; MARC DE SERRES, PRÉSIDENT DE OMER DE SERRES INC.; SERGE GUÉRIN, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CENTRE DE RECHERCHE INDUSTRIELLE DU QUÉBEC, SE JOIGNENT AUX AUTRES MEMBRES DU CONSEIL.



Pierre Bourgie

Monsieur Bourgie est diplômé de l'Université d'Ottawa où il a suivi une formation en administration. Depuis 1981, il a successivement occupé, chez Urgel Bourgie Ltée, les postes de vice-président, président et chef des opérations puis président et chef de la direction. Depuis 1996, il est président et chef de la direction de la Société financière Bourgie Inc. Artiste lui-même à ses heures, monsieur Bourgie est un amateur d'art contemporain, et les destinées du Musée ne lui sont pas étrangères. Il est membre du conseil d'administration et du comité consultatif d'acquisition depuis 1992. Il a présidé la campagne de financement en 1992, à l'occasion du déménagement du Musée au centre-ville. Il a également été membre du conseil d'administration de la Fondation des Amis du Musée de 1988 à 1990, et son vice-président de 1990 à 1993. À l'âge de 41 ans, Pierre Bourgie devient le plus jeune président du conseil d'administration du Musée d'art contemporain de Montréal. Il succède à monsieur Roy Lacaud Heenan qui a occupé ces fonctions au cours des quatre dernières années.

Le directeur du Musée, monsieur Marcel Brisebois, ainsi que tous les employés du Musée, adressent à leur nouveau président, ainsi qu'aux membres du nouveau conseil d'administration, leurs plus sincères félicitations.

Ils tiennent à remercier les membres sortants de leur générosité et du soutien qu'ils ont offert au Musée.

LA Médiathèque acquiert le fonds Yvan Boulerice

La Médiathèque du Musée d'art contemporain de Montréal bénéficie d'une donation très importante pour la recherche et la diffusion en histoire de l'art contemporain québécois et canadien. Il s'agit du Fonds Yvan Boulerice, riche de quelque 125 000 documents photographiques (représentant 48 000 œuvres distinctes) qui ont constitué le fonds documentaire du Centre de documentation Yvan Boulerice Inc., actif à Montréal de 1969 à 1990, auquel se rattachait une maison spécialisée dans la diffusion de l'art contemporain québécois et canadien, les Éditions l'Image de l'art. À un premier corpus daté de 1965 à 1995 et déjà sommairement répertorié s'ajoutent, entre autres, des dossiers regroupant du matériel visuel (diapositives, négatifs, épreuves, ektachromes, photographies) et des documents (coupures de presse, communiqués, cartons d'invitations, correspondance, fiches descriptives d'œuvres) concernant près de 3 500

artistes, 120 événements (*Deuxième Biennale du Québec*, les *Confrontations* de 1982 à 1985, le *Métro d'art*, par exemple) et plusieurs collections d'entreprises comme celles de la Banque Nationale et de Loto Québec. La valeur historique de ce fonds tient au fait qu'il rassemble des clichés d'œuvres d'art d'une haute qualité réalisés par le photographe Yvan Boulerice au cours d'une période qui couvre plus de deux décennies d'activité artistique particulièrement intense. Une telle acquisition vient combler une lacune importante de la collection de la Médiathèque et va enfin permettre au Musée de se doter d'une diapotheque répondant adéquatement aux besoins des chercheurs. De plus, la grande qualité des supports documentaires de base pourra permettre d'en envisager la diffusion sous différents formats. Le Fonds Yvan Boulerice sera mis à la disposition des usagers de la Médiathèque dans les mois qui viennent.

■ MICHELLE GAUTHIER



De gauche à droite : Pierre B. Landry, du Musée des beaux-arts du Canada, Anne-Marie Morice, du Métafort à Aubervilliers, et Lucette Bouchard, du Musée d'art contemporain de Montréal, lors du Mercredi de la Veille.
Photo : Paul Litherland

La veille, une attitude dynamique de l'institution

LE 4 NOVEMBRE DERNIER SE TENAIT AU MUSÉE UN PREMIER BILAN DU PROJET DE VEILLE THÉMATIQUE. AUX VEILLEURS PIERRETTE BERGERON, CHARLES PERRATON ET JEAN-PHILIPPE UZEL SE SONT JOINTS LES UTILISATEURS PIERRE B. LANDRY ET ANNE-MARIE MORICE, RESPONSABLE DE LA VEILLE ARTISTIQUE DU MÉTAFORT À AUBERVILLIERS ET RESPONSABLE DU PÉRIODIQUE EN LIGNE *SYNESTHÉSIE*. LES INVITÉS ONT LIVRÉ LEURS RÉFLEXIONS DEVANT QUELQUE DEUX CENTS PERSONNES. ON PEUT LIRE LES TEXTES DES CONFÉRENCES SUR LE SITE DE LA MÉDIATHÈQUE. NOUS REPRODUISONS ICI UN EXTRAIT DE LA PRÉSENTATION DE MADAME MORICE QUI RELÈVE QUELQUES ÉLÉMENTS SIGNIFICATIFS DE LA VEILLE THÉMATIQUE DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL.

On peut percevoir l'initiative de la Veille thématique du Musée d'art contemporain de Montréal comme une action donnant une trame et une visibilité à la fonction recherche qui existe à l'intérieur de l'institution mais qui, souvent, reste dans l'obscurité. En effet, au travers des choix et des prises de position des différents acteurs de la Veille on peut, sur le réseau Internet, suivre en quelque sorte la vie intellectuelle du Musée comme si un processus de pensée collective s'y était constitué.

On retrouve dans de nombreuses interventions de la Veille des questionnements qui nous préoccupent aussi de l'autre côté de l'Atlantique : qualifications esthétiques, nouvelles attitudes artistiques et critiques, hybridations, transmission des savoirs. La question de l'internationalisation de cette Veille, par l'apport de contenus provenant d'autres institutions, européennes notamment, mérite d'ailleurs d'être posée. Cette ouverture permettrait sans doute un enrichissement des contenus, à condition que la provenance des intervenants soit signalée, ce qui permettrait d'identifier

les cultures dans un contexte qui se mondialise très rapidement.

On peut aussi relever qu'une grande place est accordée au débat sur la qualité de l'art contemporain, ce qui sort ce débat de son cadre franco-français. Sous la plume de Jean-Philippe Uzel, on lit ainsi des analyses très nuancées des positions de chaque intervenant : Jean Clair, Jean Baudrillard, Yves Michaud, Rainer Rochlitz. La trajectoire de chacun est soigneusement rappelée, ce qui permet à l'internaute de mieux saisir la complexité des enjeux et l'ambiguïté des positions.

La Veille thématique porte également, comme le dit Alain Depocas, sur «les incidences de l'accélération du développement des nouvelles technologies sur les discours esthétiques». Au delà d'un simple repérage des tendances, la Veille va voir dans les pratiques qui existent déjà : disques optiques compacts, sites Web, expositions utilisant le multimédia. Elle participe au champ de réflexion qui s'ouvre avec les nouveaux outils, les nouveaux processus artistiques, les nouvelles catégories épistémologiques, les nouveaux usages.

La question de la collection y est abordée avec les nouveaux supports de création, d'enregistrement et de conservation des œuvres. La prospective autour du musée du futur est notamment ouverte par Michelle Gauthier, et des textes de chercheurs comme Roy Ascott ou Edmond Couchot, qui proposent des scénarios pour le futur, font l'objet d'une analyse de Manon Blanchette. Les relations entre art et science et entre éthique et esthétique sont souvent posées au détour d'un texte analysant un livre ou un événement.

On peut aussi se poser la question d'une nouvelle orientation de la Veille thématique qui passerait par la recherche de nouvelles écritures et d'une présentation plus créative. Le support de diffusion de cette Veille, Internet, permet en effet des attitudes hybrides, interdisciplinaires, qui questionnent le circuit traditionnel : artistes, critiques, galeries, musées. Comme le démontre l'expérience de la Veille, dans l'époque complexe et transitoire que nous traversons actuellement, il est important de croiser les regards et, qui sait, d'inventer peut-être collectivement de nouveaux repères...

Le Camp de jour du musée se distingue



Pour une deuxième année consécutive, le Camp de jour du Musée d'art contemporain de Montréal a obtenu le prix décerné par l'Association des Camps du Québec. Le prix *Guimauve d'Or*, mention programmation thématique, soulignait l'originalité des activités du Camp.

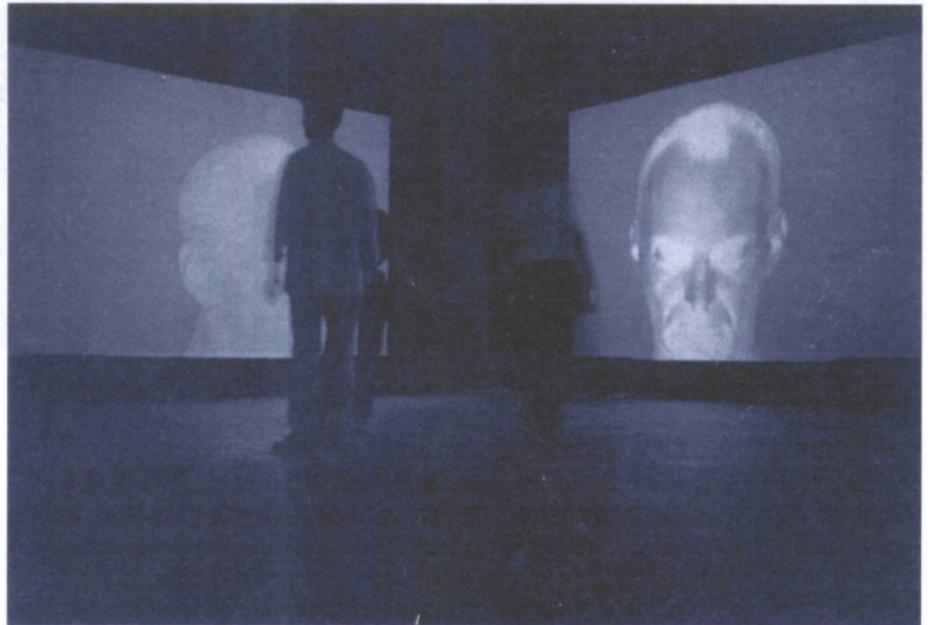
L'exposition thématique sur les poissons intitulée *Une belle prise !* a servi cet été de point d'ancrage aux activités artistiques, muséologiques, récréologiques et scientifiques de ce camp de jour qui fournit au jeune public un moyen original d'apprivoiser l'art contemporain.

Les résultats sont éloquentes. Cent cinquante-cinq jeunes âgés de 6 à 14 ans ont mené, une semaine durant, la vie d'artiste. En collaboration avec le CLSC des Faubourgs, sept autres groupes de jeunes ont participé gratuitement aux activités. Le Camp de jour du Biodôme de Montréal et celui du Musée ont uni leurs efforts pour en offrir toujours plus à leurs clients respectifs.

Les inscriptions au Camp de jour du Musée d'art contemporain de Montréal débiteront à la mi-février. Renseignements : Sophie David (514) 847-6253.

créations multimédias

NoiseGate-M6
Photo : Granular Synthesis



Benoît Lachambre
Photo : Martin Bélanger



Délire défait

DÉLIRE DÉFAIT, LA PROCHAINE CRÉATION SOLO DE BENOÎT LACHAMBRE, SERA PRÉSENTÉE EN PREMIÈRE AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL.

Chorégraphe d'un monde en détresse, Benoît Lachambre est engagé, depuis quelques années déjà, dans un processus chorégraphique où il recherche les situations limites. Sa formation, son parcours professionnel comme interprète, chorégraphe, directeur artistique, tout comme ses créations, témoignent de son non-formalisme. En quête du «geste cru», il explore les distorsions du corps, les mouvements déconstruits, cassés, déformés pour laisser resurgir une danse déstructurée : «la danse crue de l'avant danse». La poésie de Benoît Lachambre émerge des «tripes». «J'y puise, impudique, avoue-t-il, pour en retirer les danses hybrides des multiples facettes de ma personnalité.» Ainsi *Délire défait* s'annonce comme un «autportrait défait», une danse-catharsis sous forme de performance.

Les mots, les images et les objets trouvent leur place dans le langage chorégraphique de Benoît Lachambre qui recherche les histoires à entrées multiples. Dans *Délire défait*, le moniteur de télévision agit comme catalyseur. La vidéo capte et transmet en direct la performance du danseur. Le performeur se dédouble, les mots se cassent, les images s'entrechoquent et, peu à peu, le portrait se distancie du sujet. Le récit dérape dans une surcharge d'information. Un glissement s'opère et le portrait éclate en «un délire dansé aux aspects multidisciplinaires» où l'imaginaire de Benoît Lachambre entraîne celui du public. ■ LOUISE ISMERT

DU 4 AU 6 FÉVRIER 1999

granular synthesis : NOISEGATE-M6

GRANULAR SYNTHESIS EST LE NOM UTILISÉ PAR DEUX ARTISTES AUTRICHIENS, KURT HENTSCHLÄGER ET ULF LANGHEINRICH. DEPUIS 1991, ILS ONT DÉVELOPPÉ ENSEMBLE LA SÉRIE DES «MOTION CONTROL», DES ENVIRONNEMENTS RÉACTIFS EN « DÉCALAGE » PERMANENT, ŒUVRE CONSIDÉRÉE PARMI LES PLUS FORTES EXPÉRIENCES DE THÉÂTRALISATION DE LA VIDÉO.

Selon une technique de «vidéo-scratch», Kurt Hentschläger et Ulf Langheinrich découpent, en fragments de fractions de secondes, le son et l'image d'une séquence vidéo — une tête cadrée serré et en mouvement. Ils manipulent ensuite ces fragments de visage et de voix, les réanimant et les amplifiant pour créer de vastes compositions dramatiques qui semblent s'animer en réaction à l'environnement. Granular Synthesis élabore ainsi, à partir de grandes projections d'un visage agité par des mouvements répétés, une exploration du corps, de l'âme, de la condition humaine, et suscite une réflexion soutenue par l'ambiguïté de la violence sous-jacente aux images projetées.

L'installation *NoiseGate-M6* a été créée au Musée des Arts appliqués de Vienne en janvier 1998 et, après un circuit européen, elle sera présentée au Musée d'art contemporain de Montréal en première nord-américaine. ■ LOUISE ISMERT

DU 28 MARS AU 2 MAI 1999

NoiseGate-M6 est coproduite par MAK-Musée des Arts appliqués, Vienne; Bayerisches Staatsschauspiel/Marstall, Munich; Kunstverein Hanovre; Hull Time Based Arts, Hull; Maison des Arts, Créteil/Le Manège Scène Nationale, Maubeuge; Muziekcentrum De IJsbreker, Amsterdam; Granular Synthesis, Vienne.

Amis Les du Musée



Hélène Provencher, directrice du Design du Groupe San Francisco, a été l'heureuse gagnante du Grand Prix British Airways (2 billets Club World pour Londres).
Photo : Olivier Jomphe



Le comité organisateur : Laurent Terrasse, Karen McAuley, Stéphane É. Brisebois, Mélanie Marsolais, Jean-François Germain et Hubert Sibre. Photo : Olivier Jomphe

SUCCÈS MONSTRE

Le 31 octobre dernier, le Musée s'était transformé, pour une nuit, en un véritable complexe diabolique pour son Bal Monstre annuel. Les 600 participants ont dansé sur trois niveaux de l'édifice, jusqu'à trois heures du matin. Éléments forts de la soirée : la Bouffe Monstre Mövenpick, le Grand Prix British Airways et les costumes les plus imaginatifs. Les prix pour les meilleurs déguisements ont été accordés à Walter Battaglini, Louis Côté et Stéphane Malo.

Pour les Amis du Musée, ce 5^e Bal Monstre a été une réussite sans précédent et ce, grâce au travail acharné d'un comité organisateur extrêmement dynamique ainsi qu'à la contribution des commanditaires, qui ont démontré le plus vif intérêt pour cette activité.

VENTE AUX ENCHÈRES

La 9^e Vente aux enchères des Amis du Musée aura lieu le 25 février prochain. Si vous désirez nous soumettre une ou des œuvres pour cette activité, vous pouvez communiquer avec André Lussier au (514) 847-6272. Nous pourrions aussi vous fournir des informations sur les règlements concernant l'émission des reçus pour fins d'impôt contre dons d'œuvres d'art.



DEVENEZ MEMBRE

En devenant Ami du Musée d'art contemporain de Montréal, vous prenez le départ pour une aventure fertile en émotions et pleine de surprises. La Collection (riche de plus de 5 000 œuvres), des expositions temporaires saisissantes et des événements spéciaux vous attendent tout au long de l'année.

En plus de vous procurer de nombreux avantages, votre adhésion contribue à enrichir la Collection permanente du seul musée qui se consacre exclusivement à l'art contemporain au Canada. Au fil de ses acquisitions, la Collection est en mesure de questionner davantage la société actuelle et de nourrir l'imaginaire des visiteurs.

Vivre l'aventure des Amis du Musée, c'est vibrer au contact de la création et favoriser la connaissance et la diffusion des œuvres des artistes d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs.

- > Entrée gratuite en tout temps aux expositions, autant de fois que vous le désirez.
- > Vous recevez gratuitement *Le Journal* du Musée, le calendrier de la saison et toutes les invitations aux vernissages et aux événements spéciaux.
- > Admission gratuite aux visites commentées et aux ateliers de création.
- > Tarifs réduits sur des abonnements à de prestigieuses revues d'art.
- > Escomptes chez de nombreux commerçants et organismes amis.
- > Réduction de 20 % à la Boutique du Musée.
- > Réduction de 10 % à la Librairie du Musée.
- > Réduction de 10 % sur la table d'hôte au restaurant La Rotonde.

Pour devenir

AMI
AMI-ÉTUDIANT
AMI-AÎNÉ
(60 ans et plus)
AMIS-FAMILLE
(le couple et les enfants de 12 à 18 ans
résidant à la même adresse)
AMI-ENTREPRISE
(2 cartes de membres et 20 laissez-passer)

Il vous en coûte seulement

50 \$
25 \$
25 \$
75 \$
250 \$



BRITISH AIRWAYS



LE SPORTING CLUB DU SANCTUAIRE



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART



Le club des collectionneurs et amateurs d'art du musée

LA PROGRAMMATION 1999 VOUS PROMET DES ACTIVITÉS TRÈS VARIÉES : RENCONTRES D'ARTISTES DANS LEUR ATELIER, VISITES GUIDÉES DE GALERIES D'ART, VISITES DE COLLECTIONS D'ŒUVRES D'ART D'ENTREPRISES — DES ÉCHANGES FRUCTUEUX DANS VOTRE QUÊTE DE PLAISIR ET D'INFORMATION !

Serge Murphy
Affections, 1993
Matériaux divers
366 x 1067 x 150 cm
(dimensions variables)
Photo : Denis Farley



Serge Murphy. Photo : Raymonde April

Gilles Mihalcean
Vu du mont Royal, 1995
Marbre, granite, calcaire
190 x 435 x 410 cm
Photo : Richard-Max Tremblay



À la suite du grand succès des visites des collections de la Banque Nationale, à l'automne, et de la compagnie Alcan, en janvier, le Club vous offre l'occasion de découvrir une autre collection d'entreprise, celle de Loto-Québec, qui célèbre en 1999 ses 20 ans d'existence.

Tout récemment, nous avons eu le privilège de rencontrer l'artiste Françoise Sullivan qui nous a accueillis chaleureusement dans son atelier. Nous vous proposons cette année la rencontre d'artistes dans l'intimité de leur lieu de création : le sculpteur Gilles Mihalcean nous recevra dans son atelier au mois de mai prochain. Il est l'auteur de cette magnifique sculpture, *Vu du mont Royal*, située à l'extérieur du Musée sur le terrain qui sépare le Jardin de sculptures de la Place des Arts. Le Musée a d'ailleurs présenté une importante rétrospective des œuvres de Gilles Mihalcean à l'hiver 1995-1996. Et en novembre 1999, nous rencontrerons l'artiste Serge Murphy qui travaillera alors à la réalisation d'une pièce monumentale d'objets assemblés sur les murs de son atelier. Serge Murphy avait participé à l'exposition de groupe *L'Origine des choses* au Musée en 1994-1995.

Manon Blanchette, directrice des communications et du marketing du Musée, vous conviera au mois de mars à une présentation sur les foires internationales en art contemporain, soit les biennales de Venise et de Kassel qui se dérouleront cet été. D'autre part, vous serez invités à deux reprises à participer à des visites guidées de galeries d'art.

Le Club des collectionneurs et amateurs d'art du Musée d'art contemporain de Montréal, en collaboration avec la Fondation des Amis du Musée, vous invite pour la troisième année consécutive à partager l'expérience et la passion d'autres personnes pour l'art contemporain. Ces rencontres ont pour but de faciliter des échanges entre connaisseurs, collectionneurs et simples amateurs d'art. La cotisation annuelle est de 200 dollars par personne, et de 300 dollars par couple. Pour obtenir plus d'information, veuillez vous adresser à Louise Faure, à la Direction des communications et du marketing, au (514) 847-6236. Par votre adhésion au Club des collectionneurs et amateurs d'art, vous devenez automatiquement Ami du Musée avec tous les avantages que cela comporte. ■ LOUISE FAURE



Gilles Mihalcean dans son atelier. Photo : Jacques Payette

Activités 1999

JANVIER 1999
Visite de la collection de la compagnie Alcan
JoAnn Meade, conservatrice conseil, Alcan

FÉVRIER 1999
Visite guidée de galeries d'art

MARS 1999
Conférence de Manon Blanchette : survol des foires internationales en art contemporain

MAI 1999
Rencontre de l'artiste Gilles Mihalcean dans son atelier

SEPTEMBRE 1999
Visite guidée de galeries d'art

OCTOBRE 1999
Visite de la collection de Loto-Québec
Louis Pelletier, conservateur, Loto-Québec

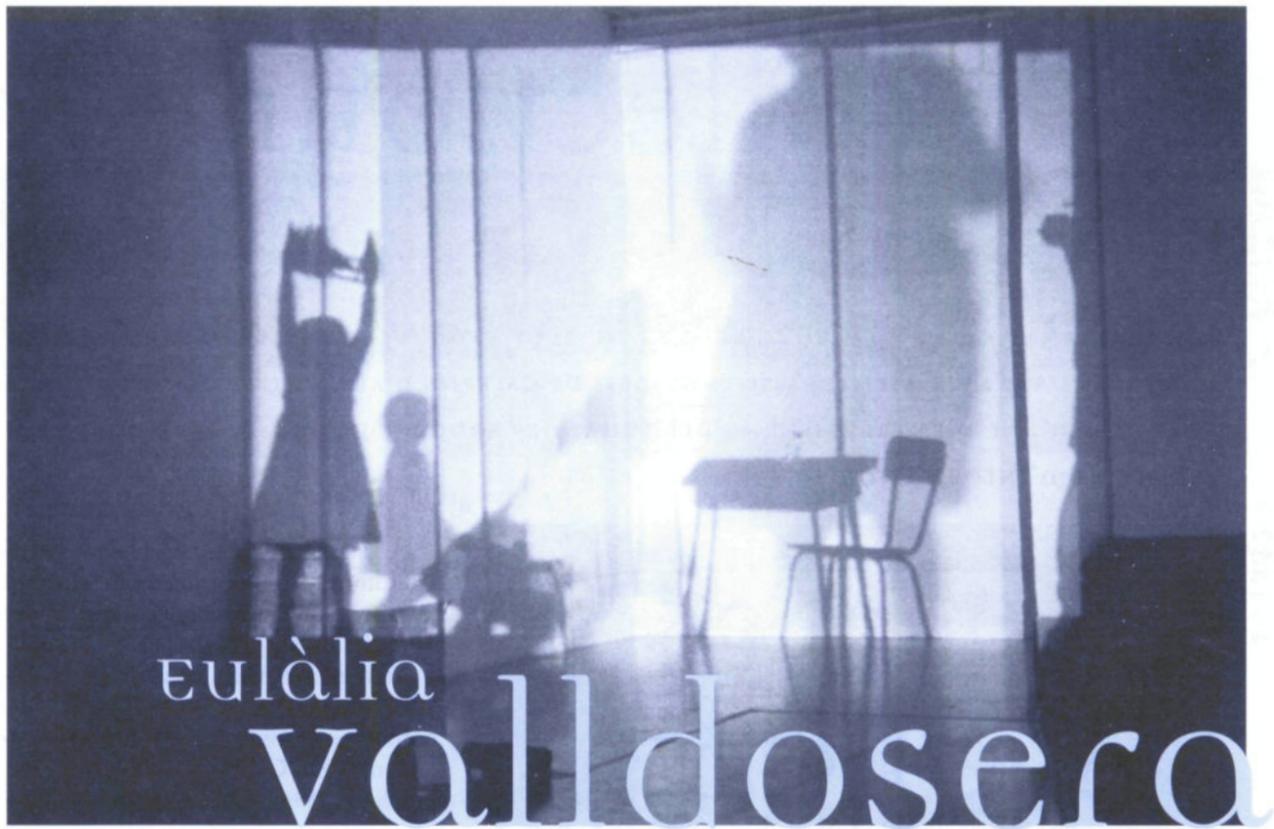
NOVEMBRE 1999
Rencontre de l'artiste Serge Murphy dans son atelier

Les Journées de la culture au musée

Cette année encore, les Journées de la culture étaient organisées dans tout le Québec les 25, 26 et 27 septembre, offrant au public plus de 900 activités gratuites.

À cette occasion, le Musée d'art contemporain de Montréal proposait un atelier de création intitulé *À bout de souffle*. Les participants ont laissé libre cours à leur imagination en soufflant à l'aide d'une paille sur des taches d'encre de couleur, créant ainsi de surprenants dessins. La participation des visiteurs et l'ambiance animée qui régnait au Musée ont grandement contribué au succès de ces trois journées. Rendez-vous l'an prochain !

Habitación (détail), 1996
 Installation lumineuse
 Extrait d'une projection vidéo
 Durée : 5 min 5 s
 Photo de l'installation à El Roser, Lleida, Espagne, 1996
 Collection Helga de Alvear



ORIGINAIRE DE LA RÉGION DE BARCELONE, EULÀLIA VALLDOSERA RÉALISE DEPUIS 1990 DES INSTALLATIONS LUMINEUSES ET DES PERFORMANCES DANS LESQUELLES ELLE TRAITE DES NOTIONS D'IDENTITÉ, DE RELATIONS INTERPERSONNELLES, DE MALADIE ET DE MORT. CETTE PREMIÈRE EXPOSITION INDIVIDUELLE DE L'ARTISTE EN AMÉRIQUE DU NORD PRÉSENTE LES INSTALLATIONS INTITULÉES *ENVASES : EL CULTO A LA MADRE (VASES : LE CULTE À LA MÈRE)*, DE 1996-1999, ET *HABITACIÓN (LA CHAMBRE)* DE 1996. CONSTRUITES À PARTIR D'OBJETS DU QUOTIDIEN, CES PROJECTIONS ÉPHÉMÈRES TRANSFORMENT LES ESPACES D'EXPOSITION EN UN THÉÂTRE D'ILLUSION D'UNE RÉSONANCE ÉMOTIVE PROFONDE. ELLES IMBRIQUENT L'ESPACE PUBLIC ET LA SPHÈRE PRIVÉE, LE LIEU QUASI MYSTIQUE ET L'INTÉRIEUR DOMESTIQUE, L'OBJET RÉEL ET SA PROJECTION, LA FIGURE ET SON DOUBLE. ELLES INTERPELLENT ET ENGAGENT LE VISITEUR QUI INVENTE SES PROPRES FORMES OMBRÉES DANS LE CLAIR-OBSCUR DE CES ENVIRONNEMENTS ÉNIGMATIQUES.

Envases : el culto a la madre, parachevée à l'occasion de cette exposition, se compose d'une série d'ombres projetées sur les murs et d'objets qui jonchent le sol. Ces objets — bouteilles de produits de nettoyage — se juxtaposent et s'interposent dans le champ de lumière émanant de projecteurs de diapositives vides. Des silhouettes géantes, archétypes de la figure de la mère et de la femme, modèlent l'espace de leur corps ombreux. Valldosera dira de « ces profils, superposés et joints afin de créer des formes humaines aux murs, [qu'ils] ramènent à la mémoire les corps de femmes. » Puisant, dans les souvenirs de son enfance, l'image de femmes nettoyant le parquet à genoux, dans une position similaire à celle adoptée pour la prière, elle élabore la topographie d'un lieu parsemé de bouteilles contenant des produits détergers, enchevêtrant les connotations affectives et religieuses. La simplicité du dispositif — le spectateur interrogeant le rapport entre l'objet et sa projection symbolique — et la charge émotionnelle des éléments mis en scène fondent le pouvoir d'évocation de l'œuvre.

Dans l'œuvre intitulée *Habitación*, Valldosera substitue la projection d'ombres filmées aux réalités antinomiques que sont l'objet et son image dans *Envases*... Constitué d'ombres mouvantes qui se joignent et se divisent, s'agglutinent et s'isolent, et d'un projecteur vidéo, le site se transforme en une sorte de théâtre de la vie quotidienne : un espace privé, le coin d'une maison imaginée, remémorée, habitée de la silhouette assombrie des personnages campés dans des attitudes banales ou dans des moments d'intimité. L'oscillation de l'ombre et de la lumière, l'effet des corps absents, les narrations, entrecoupées ou synchroniques, confondent les réminiscences, proches ou lointaines, et confèrent à l'œuvre cette présence mystérieuse qui la lie à la condition de l'être.

Un programme vidéo de performances dans lesquelles l'artiste utilise son propre corps, dans son rapport à l'espace ambiant et aux objets usuels, complète la présentation. Dans la lignée des expositions récentes de la Salle Banque Laurentienne qui témoignent de la conception d'installations en regard du site muséal (Daniel Villeneuve, Nathalie Caron/Charles Guilbert, ou Trevor Gould), les interventions lumineuses d'Eulàlia Valldosera permettront au public de se familiariser avec l'œuvre d'une artiste catalane de la nouvelle génération.

■ SANDRA GRANT MARCHAND

DU 21 JANVIER AU 25 AVRIL 1999

Le Journal du Musée d'art contemporain de Montréal est publié trois fois par année par la Direction de l'éducation et de la documentation. • Directrice : Lucette Bouchard • Éditrice déléguée : Chantal Charbonneau • Ont collaboré à ce numéro : Louise Faure, Michelle Gauthier, Gilles Godmer, Sandra Grant Marchand, Louise Ismert, Carl Johnson, André Lussier et Réal Lussier. • Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin • Conception graphique : Épicentre • Impression : Quebecor Graphique-Couleur • ISSN 1180-128X • Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, 1999 • La reproduction, même partielle, d'un article du Journal doit être soumise à l'autorisation de la Direction de l'éducation et de la documentation du Musée d'art contemporain de Montréal. • Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada. • Directeur du Musée : Marcel Brisebois • Membres du conseil d'administration du Musée : Pierre Bourgie, président, Charles S. N. Parent, vice-président, Rosaire Archambault, trésorier, Ann Birks, Marc DeSerres, Serge Guérin, Francine Léger, Niky Papachristidis, Martha Tapiero-Lawee. Membres honoraires : Sam Abramovitch, Léon Courville, Jean-Claude Cyr, Denis D'etcheverry, Stephen A. Jarislowsky, J. Robert Ouimet, Monique Parent • Membres du conseil d'administration de la Fondation des Amis du Musée : Denis D'etcheverry, président, François Dell'Amiello, vice-président, Jean Saucier, trésorier, Sylvie Bouvin, secrétaire, Claire Beaulieu, Manon Blanchette, Ghitta Caserman-Roth, Marie-Claude Desjardins, David Heurtel, Mélanie Kau, Josée Lacoste, Martha Tapiero-Lawee, Hubert Sibre • Directeur des Amis du Musée : André Lussier • Le Musée d'art contemporain de Montréal a pour fonction de faire connaître, de promouvoir et de conserver l'art québécois contemporain et d'assurer une présence de l'art contemporain international par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation. (Voir les musées nationaux, art. 24)

Musée d'art contemporain de Montréal, 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5 – Tél. : (514) 847-6226
 Site Web de la Médiathèque : <http://Media.MACM.qc.ca>